

La légende du dragon de glace - Légende de base

Il était une fois, dans un temps très reculé, une contrée recouverte entièrement par les glaces. Autrefois, la nature y aurait été accueillante. Mais les plus anciens disent qu'une malédiction s'était abattue sur tout le pays et que les génies des glaces s'étaient emparés du lieu. Chassés de leur région, les hommes avaient rejoint le Sud. La chaleur de la péninsule leur offrait un asile accueillant en attendant le retour de jours meilleurs sur leurs propres terres.

Petit à petit, la glace était partie des Alpes et s'était étendue sur tout le plateau. Un clan refusait néanmoins de partir. Ses membres habitaient dans une vallée entourée d'un grand cirque de falaises vertigineuses. La chamane du village avait annoncé que si la tribu abandonnait son lieu, toute la région serait alors détruite par le monstre gelé. Elle avait maintes fois tiré ses petits morceaux de bois, sur lesquels étaient inscrits des signes qu'elle seule comprenait. Les arcanes de bois tenaient toujours le même discours. « Soutenez votre arbre, restez, gardez confiance. » Le clan établit alors son campement autour du plus vieil arbre de la région. Ils creusèrent de grosses cupules en terre pour maintenir l'eau nécessaire à tous, puis retournèrent à leurs occupations. Chaque matin, ils commençaient la journée par la réunion quotidienne autour du vieil if. Les bâtonnets et l'arbre parlaient à la sorcière qui transmettait les messages aux membres de la tribu. La confiance que ceux-là avaient en cette femme était sans faille. Certains disaient même qu'une fois, elle avait guéri par ses seules mains un roi mortellement blessé.

La glace, mortelle et vitreuse amie aux angles coupants, quant à elle, continuait sa marche vers le village. Si bien qu'un jour elle fut à sa porte. Dans toutes les directions, elle était là, livide, silencieuse, funèbre. Les hommes tremblaient de peur comme de froid. Le vieil if frémissait. La druidesse sortit du village et, d'une voix assurée, s'adressa au dragon de glace.

« Qui es-tu pour oser t'en prendre à notre ancêtre à tous ? » Le dragon, surpris par la fougue de la chamane, recula d'un pas. « Cet arbre était là bien avant toi. Bien avant moi. Et il survivra à mes descendants. Qui es-tu donc pour le détruire d'un seul revers de ta lugubre froideur ? »

Un silence profond tomba sur tout le plateau suisse. Personne n'avait jamais osé parler au dragon de glace ainsi ! La sorcière, habitée par la force de la foi, aurait pu détruire ce géant par la force de sa voix. Mais son cœur était sage. Elle préférait lui donner une tout autre leçon. Elle appela alors les villageois à se réunir autour du vieux conifère et leur demanda de chanter :

« Dans la verte plaine, une colombe s'est posée.
Bien trop de sang y avait été versé.
Une seule plume tomba.
Et toute la mémoire du sol s'effaça. »

On entendit un grand bruit et le sol se mit à trembler. Une brume épaisse enveloppa toute la vallée. La terre s'ouvrit et toute la glace s'engouffra dans la cavité. Les hommes, entraînés par leur druidesse, continuèrent de chanter, toujours plus fort. Ils ne s'arrêtèrent que tard dans la nuit, alors qu'une chouette mêlait son chant au leur. Devant le clan consterné, la brume se dissipa. La glace et la chamane avaient disparu. Le sol était désertique, comme labouré par un monstre gelé. Seuls le village et le vieil if étaient encore debout dans ce paysage tourmenté. À la place de l'esprit du glacier,

ne se tenait plus qu'un grand trou, profond de plusieurs dizaines de mètres. On devinait de la glace tout au fond.

Les villageois vécurent quelque temps à proximité de l'if salvateur. Ils le vénérèrent comme ils vénéraient le soleil et le vent. Les plus courageux descendaient dans l'abîme pour y déposer des offrandes au dragon endormi. La vie reprit son cours. Une jeune fille succéda à la femme-chamane. L'équilibre des choses réapparut. Le courage de la sorcière fit grand bruit dans les peuplades plus au nord. La glacière devint un lieu de pèlerinage. De grandes fées vinrent garder l'entrée du géant endormi... afin de lui assurer un sommeil paisible.

Aujourd'hui, la glace subsiste au fond de la glacière. Les grandes fées, si attentives à leur tâche, ont modelé la roche à leur effigie. À quelques centaines de mètres, à gauche du sentier, on trouve encore la trace d'une cupule de terre. Certains promeneurs disent que par des nuits brumeuses, ils auraient entendu un chant mélodieux provenant du fond de l'abîme. Ce chant parlerait de colombes, de plumes et d'une druidesse sans nom qui aurait fait fondre le cœur d'un dragon.

Récit composé par Joëlle Chautems.